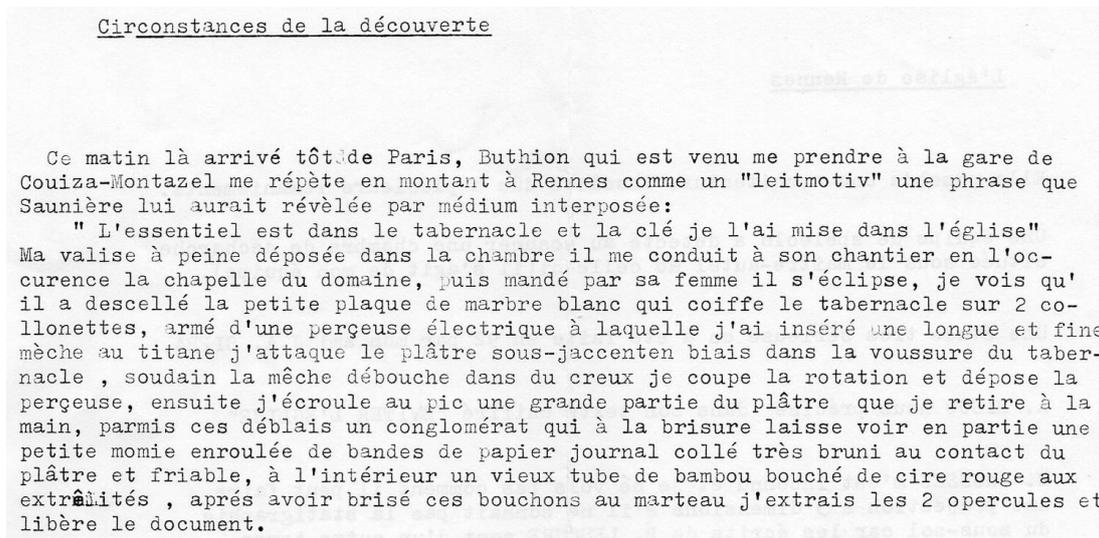


LE CRYPTOGRAMME SOT PÊCHEUR

En août 2002, en réponse à un de mes courriers, Gérard Dutriat me relatait les circonstances de sa découverte du document *Sot Pêcheur*.



Dans une autre version, mise en ligne en 2008, Gérard Dutriat varie sur un détail : le vieux tube de bambou devient un tube de papier ¹.

Les différents aspects du document

C'est Gérard de Sède qui, dans les quatre publications de son premier livre sur Rennes-le-Château, publie ce cryptogramme appelé couramment « *Sot Pêcheur* ».

```

Y E N S Z N U M G L N Y Y R F V H E N M Z F
P • S O T + P E C H E U R + A + L ' E M B Z
V O U C H U R E + D U + R H O N E , S O N Z
U P O I S S O N + S U R + L E + G R I L + F
L D E U X + F O I S + R E T O U R N A . U D
R N + M A L I N + S U R V I N T + E T + X H
R X V + F O I S + L E + G O U T A + . C U Z
T I T , I L + N E + L U I + R E S T A + Q V
K U E + L ' A R E T E . + U N + A N G E + T
N V E I L L A I T + E T + E N + F I T + U Q
Y N P E I G N E + D ' O R . B . S . C U R H
O V T S V K Y R M S T I J P Z C K P F X K A
    
```

L'Or de Rennes, Éd. Julliard 1967, p. 67

```

Y E N S Z N U M G L N Y Y R F V H E N M Z F
P • S O T + P E C H E U R + A + L ' E M B Z
V O U C H U R E + D U + R H O N E , S O N Z
U P O I S S O N + S U R + L E + G R I L + F
L D E U X + F O I S + R E T O U R N A . U D
R N + M A L I N + S U R V I N T + E T + X H
R X V + F O I S + L E + G O U T A + . C U Z
T I T , I L + N E + L U I + R E S T A + Q V
K U E + L ' A R E T E . + U N + A N G E + T
N V E I L L A I T + E T + E N + F I T + U Q
Y N P E I G N E + D ' O R . B . S . C U R H
O V T S V K Y R M S T I J P Z C K P F X K A
    
```

*Le Trésor Maudit, Éd. J'ai Lu 1968, pp. 54 et 55*²

```

Y E N S Z N U M G L N Y Y R F V H E N M Z F
P • S O T + P E C H E U R + A + L ' E M B Z
V O U C H U R E + D U + R H O N E , S O N Z
U P O I S S O N + S U R + L E + G R I L + F
L D E U X + F O I S + R E T O U R N A . U D
R N + M A L I N + S U R V I N T + E T + X H
R X V + F O I S + L E + G O U T A + . C U Z
T I T , I L + N E + L U I + R E S T A + Q V
K U E + L ' A R E T E . + U N + A N G E + T
N V E I L L A I T + E T + E N + F I T + U Q
Y N P E I G N E + D ' O R . B . S . C U R H
O V T S V K Y R M S T I J P Z C K P F X K A
    
```

L'Or de Rennes, Éd. Julliard, Cercle du Nouveau livre d'Histoire 1968, p. 56

```

Y E N S Z N U M G L N Y Y R F V H E N M Z F P •
S O T + P E C H E U R + A + L ' E M B Z V O U
C H U R E + D U + R H O N E , S O N Z U P O I S
S O N + S U R + L E + G R I L + F L D E U X + F O I S
+ R E T O U R N A . U D R N + M A L I N + S U R V I N T
+ E T + X H R X V + F O I S + L E + G O U T A
+ . C U Z T I T , I L + N E + L U I + R E S T A + Q V
K U E + L ' A R E T E . + U N + A N G E + T N V E I L
L A I T + E T + E N + F I T + U Q Y N P E I G N E
+ D ' O R . B . S . C U R H O V T S V K Y R M S T I J
P Z C K P F X K A
    
```

Signé Rose+Croix, Éd. Plon 1977, p. 59

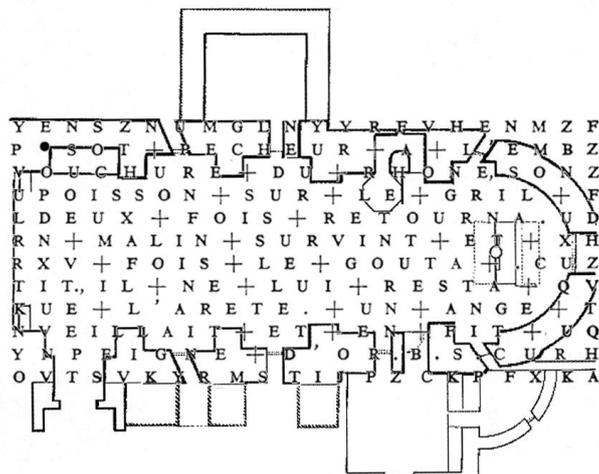
¹ <https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/lespersonnages/dutriat/images/gdutriat.html>

² Dans *Le Trésor Maudit*, le cryptogramme est publié en 2 parties occupant les bas de pages 54 et 55. Il est ici reconstitué.

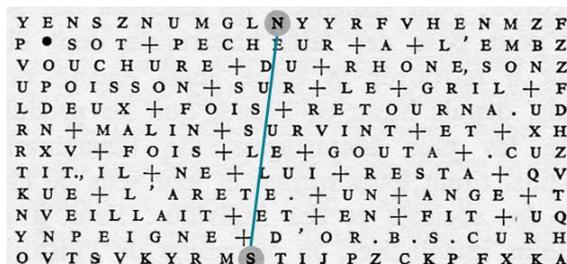
Il y introduit le document par ces mots : « *Dans les papiers personnels de Bérenger Saunière, nous avons aussi trouvé cet étrange cryptogramme* ». La formule employée laissant penser que le document faisait partie intégrante des papiers personnels du prêtre, évacué, de fait, la possibilité que le cryptogramme ait été ajouté ultérieurement par un tiers. « *Avec les papiers personnels de Bérenger Saunière* » semblerait être de meilleur aloi. À la page 48 de ses archives, Pierre Jarnac ajoute cette remarque : « *Gérard de Sède ne l'attribue pas à Bérenger Saunière, mais le donne comme tiré de ses papiers personnels* », ce qui est une façon astucieuse de n'avoir pas à se prononcer sur l'authenticité et l'intérêt réel du document ³ ».

Le cryptogramme de *L'Or de Rennes* de 1967 (fig. 1) a le même rapport entre sa longueur et sa largeur que celui reconstitué du *Trésor Maudit* de 1968 (fig. 3) qui est de 2,2 alors que celui de *L'Or de Rennes* de 1968 (fig. 2) est de 2,54.

Ce rapport commun de 2,2 correspond également à celui du plan de l'église Sainte Marie-Madeleine de Rennes-le-Château tel que l'a dessiné et publié Alain Féral, dont on connaît la finesse et la précision du trait, dans le plan guide *Rennes-le-Château, toute mon église*, publié par l'Atelier Empreinte en 1985. Fort de cette constatation, il reste à superposer le cryptogramme sur le plan de l'église.



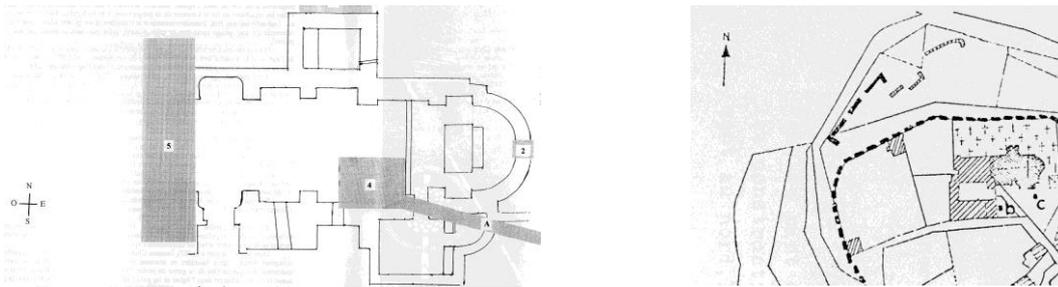
Le résultat est probant ! Dès lors, la phrase reçue par Henri Buthion fait peut-être sens : « *L'essentiel est dans le tabernacle et la clé je l'ai mise dans l'église* » ⁴. Bien sûr, il se peut également qu'il s'agisse là d'une simple coïncidence ! Mais un autre élément vient contrarier cette éventualité. Deux des lettres formant la ceinture autour du texte intelligible semblent donner l'orientation précise de l'église, le N pour le Nord et, à l'opposé, le S pour le Sud. L'angle obtenu est d'environ cinq degrés.



³ *Les archives de Rennes-le-Château*, Éditions Bélisane, 1987, Tome I, page 48.

⁴ La voyante que consultait régulièrement Henri Buthion à cette époque était peut-être Mme Empociello qui demeurait en face de la gare de Carcassonne.

Il convient désormais de vérifier cette orientation par des documents fiables.



Les deux plans ci-dessus ⁵ montrent indéniablement que les croix de directions ont un angle différent d'environ cinq degrés par rapport à l'orientation de l'église Sainte Marie-Madeleine.

La découverte dans l'autel de la véranda ?

C'est en effet en cet endroit que Gérard Dutriat dit avoir découvert le Sot Pêcheur. Notons que le 11 avril est aussi le jour de naissance de Bérenger Saunière. Ce peut-être un point de repère utile mnémotechnique dans un récit pour placer un événement, plusieurs fois dans le temps, sans risque de se tromper. Le 11 avril 1966 était un lundi et qui plus est le lundi de Pâques de cette année 1966, jour où effectivement le train que dit avoir emprunté Gérard Dutriat au départ de Carcassonne à 8h 34 est entré en gare de Couiza-Montazels à 9h 42. Pour l'heure ce détail de son récit est crédible.

Une hypothèse

Hormis Gérard de Sède, qui le publie en 1967, ce cryptogramme n'a jamais été mentionné ou commenté par Pierre Plantard et Philippe de Chérisey tant dans leurs apocryphes antérieurs diffusés et déposés à la Bibliothèque nationale de France que dans leurs articles et publications respectifs. C'est idem pour ce qui concerne les livres auxquels ils participèrent, notamment ceux des britanniques Henry Lincoln, Richard Leigh et Michael Baigent ⁶, mais aussi des parutions françaises de Jean-Pierre Deloux et Jacques Brétigny ⁷, dans celle de Louis Vazart ⁸ et de Jean-Luc Chaumeil ⁹. Par ailleurs, dans son livre *Rennes-le-Château, le dossier* ¹⁰, Gérard de Sède fait cette fois complètement l'impasse sur le *Sot Pêcheur*.

Le texte clair se termine par B. S. CUR, indiquant ainsi, de manière inutile et superflue, que Bérenger Saunière en est l'auteur. En effet, pourquoi le curé aurait-il pris soin de signer un document cryptographique qui, à coup sûr, serait découvert plus tard dans l'autel qu'il a acheté et disposé dans une chapelle qu'il a créée à l'époque où il officiait à Rennes-le-Château ? À qui d'autre qu'au curé pourrait-on attribuer ce document ?

Qui est l'auteur du cryptogramme ?

La réponse à cette question confronte trois scénarios possibles et quelques variantes qui s'offrent à l'enquêteur !

⁵ Le premier plan est extrait de l'étude *Les 4 passages de l'église de Rennes-le-Château* de Pierre Jarnac, Pégase n° 7 avril/juin 2003, pages 20 et 21. Le second, extrait du plan cadastral de 1940, provient du *Mémoire de maîtrise d'Histoire de l'Art* de Brigitte Lescure, *Recherches archéologiques à Rennes-le-Château du 8^e au 16^e siècle*, 1978, page 6.

⁶ *L'énigme Sacrée*, Éd. Pygmalion Gérard Watelet 1983 ; *Le Message*, Éd. Pygmalion Gérard Watelet, 1987 ; *Le Temple retrouvé*, Éd. Pygmalion Gérard Watelet, 1991.

⁷ *Rennes-le-Château Capitale secrète de l'histoire de France*, Éd. Atlas 1982.

⁸ *Dagobert II et le mystère de la cité royale de Stenay* par Louis Vazart édité chez l'auteur 1983.

⁹ *Le trésor du triangle d'or*, Éd. Alain Lefevre, 1979 ; *Le trésor des Templiers*, Éd. Henri Veyrier, 1984.

¹⁰ *Rennes-le-Château, le dossier, les impostures, les phantasmes, les hypothèses*, par Gérard de Sède, Éd. Robert Laffont 1988.

1^{er} scénario : Noël Corbu

Visiblement dès l'arrivée de Gérard Dutriat ce jour d'avril 1966 à Rennes-le-Château, Henri Buthion avait pour projet de lui faire fouiller l'autel dans la véranda. Comme il est difficile de s'appuyer sur les seules prédictions d'une voyante, ne peut-on pas supposer qu'Henri Buthion savait par avance ce qu'il y avait à découvrir dans l'autel ? Comment aurait-il pu savoir ce qui s'y trouvait ? Peut-être tout simplement parce que le concepteur du cryptogramme le lui avait dit de vive voix, ce qui exclut l'abbé Saunière. Qui est donc cet informateur ? Peut-être son devancier en la personne de Noël Corbu !

On peut en effet imaginer que Noël Corbu confectionna et cacha ce cryptogramme dans la chapelle pour le faire découvrir plus tard par un chercheur lambda. C'est toujours préférable de faire appel à une main innocente pour ce genre de découverte. Cette dernière serait un bon moyen pour entretenir la légende du trésor et de faire monter encore plus nombreux les chercheurs sur la colline. Mais comme la famille Corbu décida de vendre le domaine et de quitter Rennes-le-Château pour Saint Félix de Lauragais, le cryptogramme est resté en place dans l'autel à son départ. C'est alors, qu'avant celui-ci, Noël Corbu mettra dans la confiance le nouveau propriétaire Henri Buthion ¹¹ qui, à son tour, aura tout loisir de faire découvrir le document quand il le jugera utile par un visiteur du domaine de son choix.

C'est également pour nourrir l'intérêt des chercheurs pour le trésor du curé que Noël Corbu inventa en 1958 la visite et le séjour de Madame Brigitte Bardot à Rennes-le-Château ; visite illustrée dans la presse par une photographie de l'actrice à une fenêtre de la villa. En réalité, le sujet pris en photo était une amie de sa fille Claire qui s'était prêtée volontiers au jeu du restaurateur ¹².



*B. B. de sa fenêtre
contemple le Razès*

Photographie extraite du journal *Le Limouxin* du 18 octobre 1958 : *J'ai vu Brigitte Bardot dans sa cachette de Rennes-le-Château*

Histoire d'un parchemin

En 1960, lors de travaux de fouilles qu'il entreprend à Rennes-le-Château avec son équipe de chercheurs, Rolland Domergue découvre un parchemin. Il y a peu de temps qu'il a acquis à Rennes-le-Château une petite maison au coin de la rue principale et un jardin appartenant anciennement à l'abbé Saunière. Depuis, au fur et à mesure des années, des articles de la presse locale évoquent cette découverte.

¹¹ Noël Corbu et Henri Buthion se connaissaient avant la vente du domaine puisque ce dernier avait été amené à visiter Rennes-le-Château au tout début des années 1960 quand Jean Pellet l'invita à le suivre dans son aventure audoise.

¹² https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/pressetmagazines/Limouxin/images/BB_a_%20RLC_1958.pdf

Le Limouxin du 28 juillet 1960 évoque cet épisode en ces termes : « *M. Rolland Domergue, le magnétiseur parisien qui poursuit des fouilles à Rennes-le-Château, aurait découvert un parchemin datant de l'an 1240 environ. Ce chercheur n'a pas encore fait authentifier ledit parchemin qui donnerait, a précisé M. Domergue, le plan d'un labyrinthe souterrain* ».

En 1961 : « *On se rappelle qu'en 1960 Domergue avait découvert un parchemin datant du 13^e siècle, parchemin que nous avons vu et sur lequel un plan avait été gravé qui coïncide bien avec la direction de la galerie obstruée* ¹³ ».

En 1962 : « *Domergue a bien voulu nous montrer le parchemin ainsi que le puits dans lequel il l'avait trouvé* ¹⁴ ».

En 1963, « *Il (ndr : Rolland Domergue) ne va pas à l'aveuglette tant s'en faut. Il dispose de toute une documentation et notamment d'un parchemin qu'il a déniché dans une cavité d'un très vieux puits. Grâce à ce document, il a pu localiser la cachette qui renfermait tout ou partie des fortunes que les templiers de France auraient ramenées des croisades* ¹⁵. »

En 1964 : « *Il y a trois ans la découverte d'un parchemin à 9 mètres de profondeur a encore augmenté sa soif de recherches. Certes, après étude il s'est révélé que ce document que l'on considérait du treizième siècle n'était qu'une copie datant de la Révolution, mais de toute façon les indications qu'il porte sont très proches de ce que l'on croit être la réalité.*

Interrogé par le journaliste, Rolland Domergue ajoute : « *Je compte aboutir au moins à une galerie qui devrait se trouver à quinze mètres de profondeur et qui m'a été signalée et par un médium et par le parchemin dont vous connaissez l'existence* ». Plus loin, il ajoute : « *J'utilise le parchemin. Ah ! en voilà un qui m'a demandé beaucoup de travail car il n'était pas à l'échelle et il a fallu que je trouve des repères pour m'y reconnaître. En 1249 le trésor de France a disparu et mon parchemin est du treizième siècle, alors pourquoi pas ?* ¹⁶ ».

À la page 6 du rapport dont il porte le nom, Jacques Cholet, un temps compagnon de fouilles de Rolland Domergue, évoque ce parchemin : « *J'ai eu en main le parchemin qui en traite. Sur ce parchemin il y a deux écritures : l'une molle et passée qui forme le tracé et le texte principal, le tout daté et signé par le Frère Dominique de Mirepoix, le 29 juin 1249. Le signataire dit qu'il a assisté Dame Régente à enfouir ses bagages et rédigé le plan sur son ordre. La deuxième écriture est très fine, comme faite par une pointe, l'encre est noire alors que la première est bleuâtre, elle ne donne que des indications complémentaires comme « souterrain remblayé par SNBC » et à l'endroit du dépôt « Ici est enfoui la Puissance ». Cette deuxième écriture n'est ni datée ni signée, mais incontestablement plus récente* ».

Dans sa *Mythologie du trésor de Rennes*, René Descadeillas évoque les circonstances de la découverte du fameux parchemin de Rolland Domergue : « *Il existait dans les dépendances de la maison qu'il avait acquise un vieux puits muré. Ce puits excitait sa curiosité. Il décida de l'ouvrir. Non sans succès car il mit à jour, noyée dans la maçonnerie, une bouteille qui contenait un document étrange dessiné sur parchemin. C'était une espèce de plan agrémenté de quelques mots : par un souterrain, on aboutirait au point où on trouve la « puissance ». On se demande encore quel est le plaisantin qui l'avait fabriqué et placé au bon endroit* ¹⁷. »

¹³ *L'Indépendant* du 22 juin 1961.

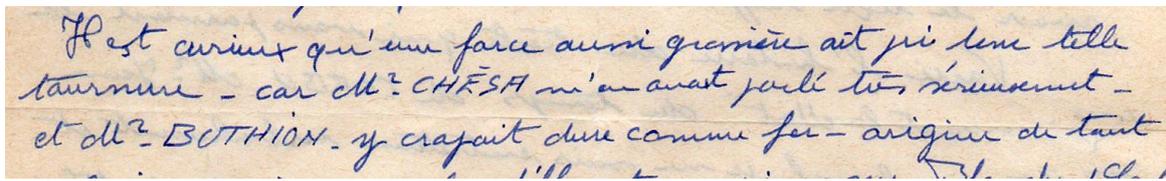
¹⁴ *L'Indépendant* du 13 août 1962.

¹⁵ *Midi-Libre* d'août 1963.

¹⁶ *L'Indépendant* du 30 juillet 1964.

¹⁷ *Mythologie du trésor de Rennes* par René Descadeillas, éd. Collot 1991, page 61.

Les différents articles de la presse locale qui relatent, durant plusieurs années, la découverte de ce parchemin, indiquent que Rolland Domergue le prenait très au sérieux. Mais il n'était pas le seul comme en témoigne Jacques Biehler ¹⁸ dans une correspondance d'avril 2003.



Au contraire de René Descadeillas qui, à raison, le prêtait à un plaisantin !

En 1960, Rolland Domergue, qui a été rejoint dans son entreprise de fouilles par quelques autres chercheurs, dont Jacques Cholet, entame des recherches à partir de la maison qu'il a récemment acquise au village. Il convient de sonder le puits dans une dépendance d'où, peut-être, la vérité jaillira. L'équipe d'archéologues amateurs, qui a commencé tôt le chantier, l'abandonne le temps d'une pause déjeuner bien méritée. À la reprise des travaux, les terrassiers ont la surprise de trouver une bouteille contenant un parchemin.

Pendant leur absence, la bouteille avait été placée discrètement dans le puits par un visiteur clandestin du chantier qui avait pris soin de recouvrir l'objet de quelques pelletées de terre. Qui était l'instigateur de cette farce ? La bouteille contenant le parchemin était soufflée à l'ancienne pour paraître d'époque. Le parchemin, en réalité n'en était pas un, au sens propre du terme, puisqu'il s'agissait d'une page du vieux registre de catholicité de 1694 à 1726 dont les inscriptions étaient sans rapport avec les actes qu'il contenait ¹⁹. À ces dernières, l'instigateur avait ajouté, à l'encre de chine, un plan sommaire des lieux qui indiquait, par une croix, l'emplacement supposé d'un trésor. Sur le plan, le lieu correspondait à un parking dont le propriétaire était Noël Corbu. Rolland Domergue se rendit à l'hôtel *La tour* pour solliciter du restaurateur sa permission d'entreprendre des fouilles à cet endroit. L'hôtelier accepta à la condition que Rolland Domergue et ses amis vinssent déjeuner le temps de leurs fouilles dans son restaurant. Le restaurateur avait atteint son but ; d'ailleurs n'avait-il pas signé indirectement le parchemin en y intégrant la formule *par un souterrain, on aboutirait au point où on trouve la « puissance »* ; ce dernier mot venant d'une partie du titre d'un texte « *La Puissance et la Mort* » qu'il dactylographia sur sa machine à écrire en 1962 et auparavant d'un livre de 800 pages dont il annonçait la parution en novembre 1959 ²⁰.

Conclusion

Noël Corbu avait parfaitement les compétences pour inventer rapidement un faux document dont l'authenticité fut approuvée durant des années par sa victime comme le montrent les divers articles évoquant cet épisode. Le temps pour lui, la patience et sa position de propriétaire de l'ancien domaine de l'abbé Saunière aidant, il était, de surcroît, parfaitement capable de créer le cryptogramme *Sot Pêcheur* ²¹ ; de le dissimuler dans l'autel de la chapelle privée de l'abbé Saunière pour le faire découvrir ultérieurement par une personne choisie. L'idéal aurait été pour l'hôtelier de cacher le document dans l'église. Mais c'était plus délicat

¹⁸ Jacques Biehler fait partie des premiers chercheurs de Rennes arrivés au début des années soixante. Décédé en décembre 2023, il aura consacré près de soixante ans à cette énigme pour laquelle il avait une érudition étendue.

¹⁹ Pour preuve, le rapport de 1,45 entre les dimensions des pages du vieux registre et celles du parchemin est le même.

²⁰ https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/etudes%20et%20articles/images/Observations_sur_La_Puissance_et_la_Mort.pdf
https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/presstemagazines/Depeche%20du_Midi/images/DDM_07_11_1959_livre_Corbu.pdf

²¹ Pour s'en convaincre, il n'est que de lire le roman policier qu'il fit publier sous le titre *Le Mort Cambrioleur*, Imprimerie du Midi, 14, rue de la Loge, 1943.

et risqué du fait que les villageois et les chercheurs la fréquentaient assidument à cette époque. En revanche, dans le domaine, il avait tout loisir de le faire sans être vu et dérangé.

Un autre exemple de son esprit de conteur est le texte de quelques pages qu'il dactylographia en 1961 ²² et par lequel il rapporte notamment la légende du berger Paris dont il reste encore aujourd'hui la seule et unique source.

Le Trésor fut trouvé deux fois : en 1645, un berger nommé IGNACE PARIS en gardant ses moutons tombe dans un trou et ramène dans sa cahute un béret plein de pièces d'or. Il raconte qu'il a vu une salle pleine de pièces d'or et devient fou pour défendre les pièces qu'il a apportées. Le châtelain et ses gardes recherchent vainement l'endroit où est tombé le berger, puis ce fut l'Abbé SAUNIERES et les parchemins.

... / ...

Tirée d'une notice de novembre 1961 de Noël Corbu, cette légende dont il est le père

La vente du domaine, en novembre 1965, a bousculé son projet et c'est Henri Buthion qui, mis dans la confiance, fera découvrir le cryptogramme quelques mois plus tard par Gérard Dutriat.

2^{ème} Scénario : Henri Buthion

Dès sa possession des lieux, en novembre 1965, le nouvel hôtelier réfléchit à trouver un moyen rapide de faire monter et fidéliser la clientèle sur la colline. Quoi de plus florissant qu'une découverte faite dans l'ancien domaine du curé aux milliards ? Il crée donc le cryptogramme, le dissimule dans l'autel de la véranda, et attend la bonne occasion pour le faire découvrir par une connaissance de passage. C'est alors que Gérard Dutriat se présente comme le candidat idéal. Il vit à Paris, n'a donc de ce fait aucune attache directe ni avec le village de Rennes-le-Château ni avec le nouvel hôtelier. À son arrivée sur place, pour donner plus de consistance à son récit, Henri Buthion invente le message de l'abbé Saunière via un médium « *L'essentiel est dans le tabernacle et la clef je l'ai mise dans l'église* » et persuade facilement Gérard Dutriat de commencer les travaux de fouilles dans l'autel. Ceux-ci commencés, l'hôtelier prétexte un appel de son épouse à la cuisine pour quitter le chantier et ainsi ne pas être impliqué directement dans la future découverte. Celle-ci effectuée, la nouvelle se répand sur la colline comme une traînée de poudre et Henri Buthion classe le document dans les papiers de Saunière en invitant les clients de son restaurant qui le souhaitent à le consulter sur demande. Mais le bénéfice de cette découverte sera de courte durée car, d'un naturel confiant, Henri Buthion laisse librement compulsurer ses archives aux chercheurs qui le lui demandent. Il consent même parfois à leur confier les classeurs. C'est ainsi que celui contenant le Sot Pêcheur fut prêté. Le consultant le plus célèbre sera Gérard de Sède qui, dans *L'Or de Rennes* ²³, publia une photographie d'une excavation creusée sauvagement en 1966 dans le cimetière de Rennes-le-Château près de la tombe de Bérenger Saunière. C'est probablement lors de cette visite au village qu'il prit à la fois le cliché et la connaissance du document Sot Pêcheur en rendant visite à Henri Buthion.

²² D'après des témoignages d'époque, le texte de Noël Corbu, dactylographié par ses soins sur sa machine à écrire portable, pouvait être daté entre avril et septembre 1962 :

https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/etudes%20et%20articles/images/Observations_sur_La_Puissance_et_la_Mort.pdf

Or, j'ai retrouvé une version antérieure de ce texte portant la date « 11 novembre 1961 » dont est extrait la légende ci-dessus.

²³ *L'Or de Rennes*, par Gérard de Sède, Éditions Julliard, Le Cercle du nouveau livre d'histoire, photo précédant la page 32.

Le contenu des conférences données par Henri Buthion à Rennes-le-Château en 1993, montre une imagination fascinante et débridée servie par un talent exceptionnel de conteur. L'assistance écoute captivée son récit dans lequel il mêle l'ordre de Sion, les Templiers, les Ovnis au-dessus du Bézu « *dont le dossier qui se trouve au ministère de l'armée de l'air est le plus épais de tous* », Sigebert IV, Foucquet et la fameuse lettre à son frère, Vaux-le-Vicomte, Louis XIV etc. Tout cela est confirmé par la découverte du petit parchemin dans l'autel par l'abbé Saunière ²⁴.

Son esprit romanesque se traduit par quelques extraits significatifs pris dans les conférences et reportages qu'il réalisa quand il était restaurateur à Rennes-le-Château. Il fait sien un melting-pot des théories de Noël Corbu, Gérard de Sède, Philippe de Chérissey, Pierre Plantard, les Britanniques Henry Lincoln, Michael Baigent et Richard Leigh etc.

« Il est un fait que Richard Wagner a séjourné à Rennes-le-Château, cela a été démontré par des historiens. On voit d'ailleurs dans le cimetière la tombe de sa fille naturelle. Donc, il y a de fortes présomptions pour une possibilité de la présence du Saint-Graal à Rennes-le-Château. Mais, personnellement, je crois plus volontiers qu'il se trouve sur le site de Montségur ²⁵. »

« La lignée mâle des Blanchefort disparaîtra et leur titre passera avant la Révolution à la famille de Hautpoul dont la dernière descendante Marie de Nigri d'Ables est inhumée dans le cimetière de Rennes le 17 janvier 1781 par l'abbé Jean Bigou ²⁶ auquel elle a vraisemblablement légué au profit de l'église tous les bijoux de sa famille. À la Révolution, ce prêtre décide de s'exiler mais ne peut transporter sans risque de telles richesses augmentées des deux trésors cachés dans l'église. C'est pourquoi devant l'autel, il en dépose une partie dans une tombe vide qu'il cache dessous le dallage du chœur tandis qu'il camoufle la dalle carolingienne dite du Chevalier qui fermait latéralement le sépulcre mural de Sigebert IV. C'est dans ce tombeau, ayant contenu les restes légitimes de Clovis, que Bérenger Saunière fera sa seconde découverte ; découverte qu'il devra certainement aux lumières de Saint Antoine de Padoue à la gloire duquel il fait élever une statue devant le caveau qui avait si bien gardé son secret ²⁷. »

« C'est très certainement dans le sépulcre mural de Sigebert IV que Bérenger Saunière découvrit les écus d'or de Saint Louis dont certains furent donnés à des amis ²⁸. »

Conclusion

Jean Pellet, qui l'a bien connu, disait d'Henri Buthion qu'il était plus un poète qu'un homme d'affaires. En tous les cas, il avait lui aussi toutes les aptitudes pour l'éventuelle création du cryptogramme Sot Pêcheur.

Une variante est également possible : Henri Buthion a caché dans l'autel le document mais, avant sa découverte organisée, il met Gérard Dutriat dans la confidence. Ce dernier accepte le rôle de découvreur officiel et le projet est mené !

²⁴ Henri Buthion raconte le secret des Blanchefort, Éd Pégase 2012.

²⁵ Un entretien avec Henri Buthion par Pierre Jarnac, 1994, page 4.

²⁶ Henri Buthion veut sans doute dire Antoine Bigou.

²⁷ Henri Buthion raconte, enregistrement audio, à 12 minutes.

²⁸ Ibid. à 16 minutes.

3^{ème} scénario : Gérard Dutriat ²⁹

Avant son arrivée à Rennes-le-Château, Gérard Dutriat avait en poche le cryptogramme. Pendant le début des travaux dans l'autel de la véranda, profitant de l'absence d'Henri Buthion, appelé en cuisine par son épouse, il feint de découvrir le document.

Circonstances de la découverte

Ce matin là arrivé tôt de Paris, Buthion qui est venu me prendre à la gare de Couiza-Montazel me répète en montant à Rennes comme un "leitmotiv" une phrase que Saunière lui aurait révélée par médium interposée :

" L'essentiel est dans le tabernacle et la clé je l'ai mise dans l'église"
Ma valise à peine déposée dans la chambre il me conduit à son chantier en l'occurrence la chapelle du domaine, puis mandé par sa femme il s'éclipse, je vois qu'il a descellé la petite plaque de marbre blanc qui coiffe le tabernacle sur 2 colonnettes, armé d'une perceuse électrique à laquelle j'ai inséré une longue et fine mèche au titane j'attaque le plâtre sous-jacent en biais dans la voussure du tabernacle, soudain la mèche débouche dans un creux je coupe la rotation et dépose la perceuse, ensuite j'écroule au pic une grande partie du plâtre que je retire à la main, parmi ces débris un conglomérat qui à la brisure laisse voir en partie une petite momie enroulée de bandes de papier journal collé très brun au contact du plâtre et friable, à l'intérieur un vieux tube de bambou bouché de cire rouge aux extrémités, après avoir brisé ces bouchons au marteau j'extrai les 2 opercules et libère le document.

Version du courrier du 9 août 2002

« Ce matin-là, arrivé tôt de Paris, Buthion qui est venu me prendre à la gare de Couiza-Montazels me répète en *me* montant à Rennes comme un "leitmotiv", une phrase que *l'abbé B. Saunière* lui aurait révélée par médium interposée :

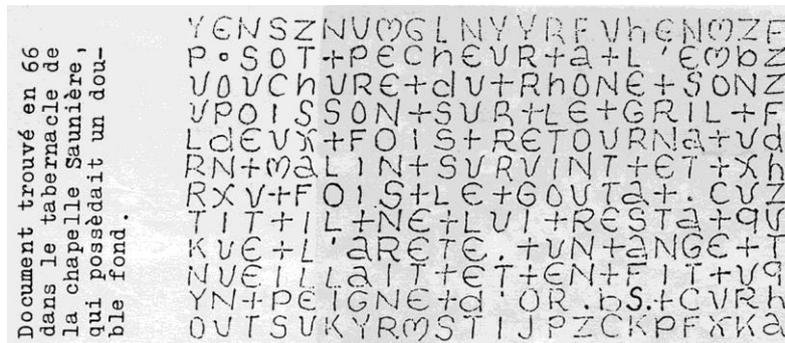
"L'essentiel est dans le tabernacle et la clef, je l'ai mise dans l'église."

Ma valise à peine déposée dans la chambre, il me conduit à son chantier, en l'occurrence la chapelle du domaine, puis mandé par sa femme il s'éclipse. Je vois qu'il a descellé la petite plaque de marbre blanc qui coiffe le tabernacle sur deux colonnettes. Armé d'une perceuse électrique à laquelle j'ai inséré une longue et fine mèche au titane, j'attaque le plâtre sous-jacent en biais dans la voussure du tabernacle. Soudain la mèche débouche dans *un* creux. Je coupe la rotation et dépose la perceuse. Ensuite j'écroule au pic une grande partie du plâtre que je retire à la main ; parmi ces *débris*, un conglomérat qui, à la brisure, laisse voir en partie une petite momie enroulée de bandes de papier journal collé *et très jauni et friable* au contact du plâtre (*friable*). À l'intérieur, un vieux tube de *papier* bouché de cire rouge aux extrémités. Après avoir brisé ces bouchons au marteau, j'extrai les 2 opercules et libère le document. »

Si cette autre version de la découverte dans les archives privées de Gérard Dutriat, et aimablement mise à disposition par son fils Christian, diffère sur quelques points de forme qui ne modifient en rien le sens du texte, un point important, déjà souligné, diverge : le vieux tube de « bambou » est devenu « papier ». Nonobstant cette différence, on peut s'interroger sur la curieuse existence dans ses archives personnelles d'une version de son vécu qui semble « prête à l'emploi » ! En d'autres termes, est-ce habituel pour un chercheur de mettre par écrit sa propre version d'un événement dont il fut l'acteur ?

²⁹ J'ai correspondu plusieurs années avec Gérard Dutriat. À la suite de son décès, en 2006, un vieux chercheur, qui avait également eu une relation épistolaire régulière avec lui, m'a envoyé les lettres de ce dernier en me disant qu'elles me seraient plus utiles qu'à lui. Cette seconde correspondance a permis de confronter la version des mêmes événements que Jacques Biehler avait reçue avec celle que Gérard Dutriat me rapporta au cours de nos échanges.

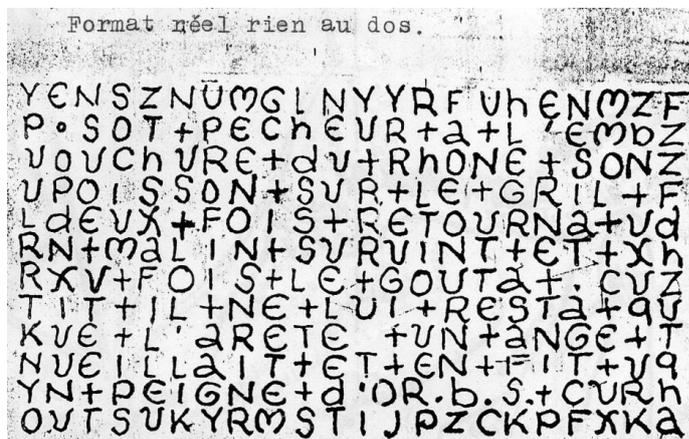
Au fur et à mesure de ses courriers, Gérard Dutriat apporte d'autres précisions. Dans celui de novembre 1990, il écrit en légende du cryptogramme : « Document trouvé en 66 dans le tabernacle de la chapelle Saunière, qui possédait un double fond. »



Dans cette représentation du cryptogramme, issue de ce dernier courrier, on remarque l'absence de certains signes de ponctuation : la virgule après « RHONE », le point suivant « RETOURNA », le point et la virgule après « CUIT », le point entre le « B » et le « S ». J'interrogeai sur cette absence Gérard Dutriat qui me fit cette réponse laconique le 9 août 2002 :

La ponctuation de "SOT PECHEUR" est dûe à Sophie de Sède sa copiste. Bien que la rédaction de ce texte semble enfantine Saunière y a mis tout son talent et le simple pour lui nous devient compliqué. Il faut pour ce faire réunir une foule de paramètres que seul lui connaissait en détail.

Dans un courrier sans date, Gérard Dutriat reproduit cette même figuration du cryptogramme sans certains signes de ponctuation avec pour légende « Format réel rien au dos ».



Outre le point entre « B » et « S » qui est rétabli, une contradiction supplémentaire intervient sur le recto du cryptogramme avec ce que Gérard Dutriat mentionne dans l'extrait du courrier du 9 août 2002 qui suit :

Sur une face est inscrite à l'encre noire ponctuée de lettres à l'encre rouge le texte SOT PECHEUR... au verso une grille carrée de 64 cases vide oblitérée de 11 cases noires.

Version confirmée dans celle mise à disposition par son fils Christian ³⁰.

Le journal La Croix

Dans un courrier du 19 février 1996, Gérard Dutriat évoque ce journal :

³⁰ <https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/lespersonnages/dutriat/images/gdutriat.html>

Pâques 1966 - Noyé dans les éclats de plâtre dus au descèlement du tabernacle de la chapelle privée de feu l'abbé Saunière apparaît soudain un petit rouleau ligoté de ficelle fine, les liens rompus au couteau je déroule une vieille feuille roussie de papier de journal édition religieuse "La Croix" datée de 1907, libérant un petit tube de bambou sec clos à la cire rouge à chaque extrémités en faisant fondre la cire au briquet je retire d'une des extrémités roulé comme une grosse cigarette le document en question.
Celui-ci se présente à ma vue comme une feuille jaunie de cahier d'écolier à petits carreaux rouges, à l'intérieur des carreaux des lettres forment un encadrement rectangulaire avec à l'intérieur le texte clair SOT PECHÉUR ponctué de croix et terminé par B.S. CUR.

L'année 1907 est également celle qui est régulièrement avancée pour la mise en place par l'abbé Saunière de la véranda sur le côté de la villa Béthanie qui sera ensuite convertie en chapelle privée en 1910 quand il connaîtra des ennuis avec l'évêché³¹. En revanche, la même année 1907 ne peut indiquer celle où Bérenger Saunière aurait pu dissimuler le document dans l'autel placé dans cette chapelle puisque celui-ci fut installé en 1910 par la maison Pascal Faraco de Carcassonne. Mais Gérard Dutriat a quelques variantes dans son récit. Cinq ans plus tard, dans un courrier du 14 février 2001, il indique :

Le cahier où a été mis SOT Pecheur était une chemise de carton épais gris où était collée une feuille de papier imprimée du journal "La Croix" toute jaunie année 1891 dedans des factures acquittées, et des devis pour les constructions de Saunière en plus j'avais rajouté des brouillons de la correspondance du procès et Sot pêcheur... le tout retenu par un rafia.

Dans un autre courrier du 6 mars 1996, il reparle de l'année 1891 :

« Selon Buthion tout ce que j'avais mis dans le calendrier 1891 attaché au rafia a été volé pendant la détention, le sot pêcheur, les 20 photos, les papiers du Vatican et les adresses de langues étrangères où Saunière avait des dépôts. »

Selon Buthion tout ce que j'avais mis dans le calendrier 1891 attaché au rafia a été volé pendant sa détention, le sot pêcheur, les 20 photos, les papiers du Vatican et les adresses de langues étrangères où Saunière avait des dépôts.

Ce vol est d'autant plus regrettable que Gérard Dutriat n'avait pas de photographie du cryptogramme comme il l'explique dans un courrier le 24 février 1996.

*Saint-André le 24 février 1996.
Cher Monsieur,
Bien sûr le texte SOT PECHÉUR... je ne l'ai pas photographié car j'avais oublié mon statif de reproduction à Paris.
Je l'ai recopié au crayon avec un calque vu la pâleur de l'écriture il est possible que j'ai pu produire des erreurs en le recopiant.*

*« Bien sûr le texte SOT PÊCHEUR ... je ne l'ai pas photographié car j'avais oublié mon statif³² de reproduction à Paris.
Je l'ai repassé au crayon avec un calque vu la pâleur de l'écriture il est possible que j'ai pu produire des erreurs en le recopiant. »*

En d'autres termes, Gérard Dutriat était équipé d'un appareil photographique sans le support. Bien sûr, ce dernier est toujours préférable mais son absence empêche-t-elle de prendre le

³¹ En réalité, c'est en novembre 1908 que l'abbé Saunière demande à Augustin Dénarnaud d'Alet, de procéder à la pose de la Véranda qui interviendra début 1909. Dès son origine, elle est destinée à être la chapelle privée du curé qui vient de démissionner.

³² Le statif est un support pour un appareil photographique.

cliché d'une découverte importante à immortaliser, le cryptogramme bien sûr mais aussi l'endroit de l'autel où il était dissimulé etc. ?

Cela est d'autant plus regrettable que la maison de Gérard Dutriat a subi un incendie en 1987 explique-t-il dans un courrier du 3 octobre 2000.

En ce qui concerne "SOT PECHEUR ma maison a été sinistrée en 87 le 20 novembre et j'ai perdu beaucoup de documents dont celui-ci.

Le Sot Pêcheur a donc disparu dans ce regrettable incendie ! Pourtant, dans un autre courrier du 28 mai 2002, il déclare :

Saint-André le 28 Mai 2002.

Monsieur,

J'ai eu un incendie en 1987 et beaucoup de mes notes concernant Rennes ont brûlé, je recherche si SOT PECHEUR a été épargné.

Conclusion

Les correspondances adressées à Jacques Biehler et celles que j'ai reçues de Gérard Dutriat, ont permis de mettre en lumière plusieurs contradictions ou non-sens dans ce qu'il relatait. C'était un chercheur poète capable d'improviser un scénario mêlant ensemble tous les mystères que compte l'histoire des hommes. Ses rêves l'amenaient parfois à « ensoleiller » le terrain de ses recherches et prenaient souvent le dessus.

Saint-André de Roquelongue le 27 Février 2001.

Cher Monsieur,

Lorsque je pénétrais pour la 1ère fois dans le cimetière de Rennes à la mi-Juin 52 (à cette époque les gens se signaient en franchissant la porte) je fus pris d'une impression de malaise.

Le fameux carré des nobles et des curés n'était pas entretenu, il y avait là des herbes folles de 1m de haut des ronces d'où émergeaient les pierres grises de quelques tombes.

Marie vivait encore et Béranger dans son caveau reposait depuis 35 ans. Mon attention fut attirée par un fait bizarre incompatible avec le respect dû aux morts.

C'était 2 stèles brisées par leur milieu je pensais sans doute lors de la Révolution suite au serment de haine.

La 1ère dont la partie inférieure était encore fichée en terre et le reste à côté représentait à l'assemblage une croix assez épaisse à l'émblématique de la Rose + Croix de Toulouse.

Cette tombe je l'ai su plus tard était celle du ci-devant Bigou curé du lieu de 1774 à 1790.

Déporté celui-ci ne l'avait jamais habitée à la place on y avait mis le corps d'une jeune bergère de 18 ans Elysabeth RAYNAUD, l'épithaphe était d'un style rupestre et contrastait avec le fini la croix.

La 2ème brisée également en son milieu était une plaque rectangulaire penchée à sa partie supérieure et peu épaisse.

Les 2 fragments reposaient pêle-mêle le long du mur de l'église à l'extérieur, l'assemblage donnait CIT GIT...D'Haupoul...1781 en chiffres romains.

C'était je l'ai su plus tard la tombe de la seigneuresse du lieu.

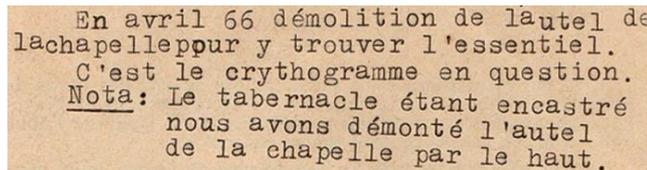
En sortant du cimetière je suis tombé sur une dame du village qui vivait de temps en temps à Paris chez sa fille.

C'est elle qui m'a conduit chez Marinette qui m'a ensuite offert le café.

Toujours est-il que son éventuelle découverte du cryptogramme en avril 1966 n'a, à ce jour, jamais été contredite par d'autres chercheurs contemporains dont certains l'avaient connu très tôt, au début des années soixante, et entretenaient depuis ce temps avec lui une relation épistolaire. Je pense notamment à Jean Pellet qui s'intéressa beaucoup au Sot Pêcheur qu'il savait retranscrire par cœur et sur lequel il a travaillé à son décryptage durant de nombreuses années ³³.

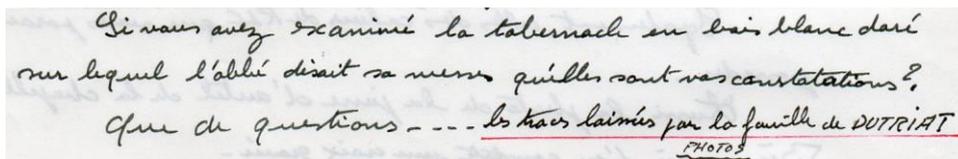
Les travaux

Dans un courrier non daté, Gérard Dutriat apporte une précision sur les circonstances de ses fouilles dans l'autel de la chapelle.



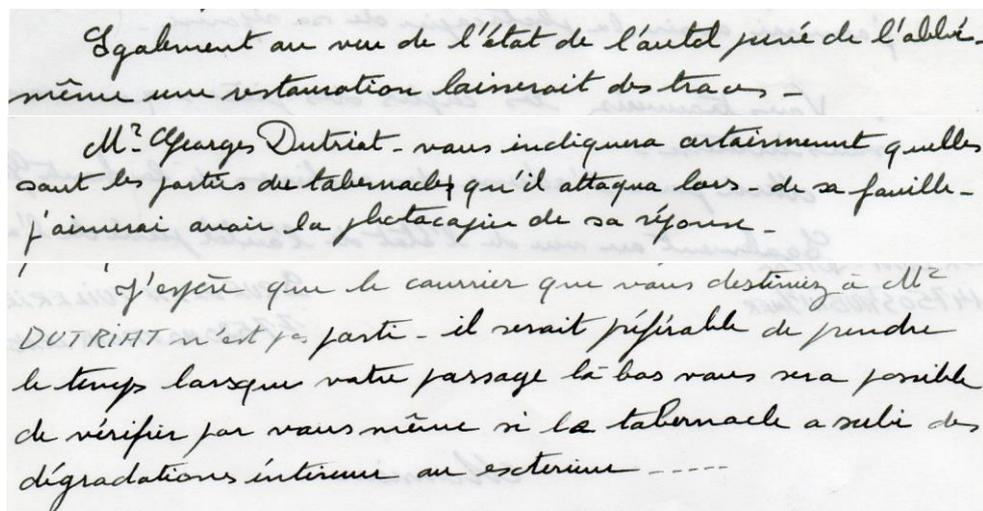
En avril 66 démolition de l'autel de la chapelle pour y trouver l'essentiel. C'est le cryptogramme en question. Nota: Le tabernacle étant encastré nous avons démonté l'autel de la chapelle par le haut.

Quelle que soit la personne ayant dissimulé le cryptogramme dans l'autel, Jacques Biehler émettait en octobre 2005 des doutes sur l'existence de traces laissées à la suite des travaux entrepris en 1966 lors de la découverte du cryptogramme.



Si vous avez examiné le tabernacle en bois blanc dans sur lequel l'abbé disait sa messe, quelles sont vos constatations? Que de questions - - - les traces laissées par la famille de DUTRIAT

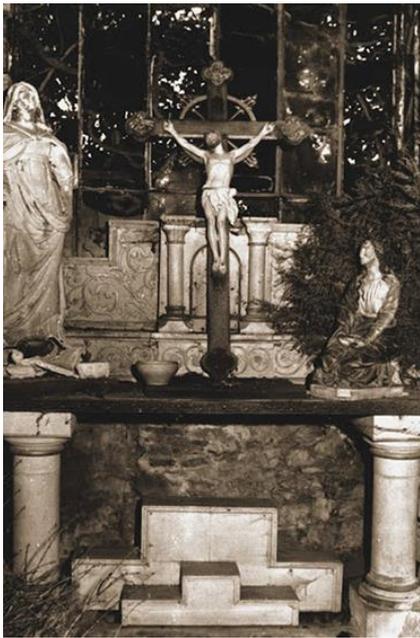
Quelques jours plus tard, dans ses deux courriers suivants, il réitérait ses doutes.



Egalement au vu de l'état de l'autel privé de l'abbé - même une restauration laisserait des traces -
M^r Georges Dutriat - vous indiquera certainement quelles sont les parties du tabernacle qu'il attaque lors - de sa fouille - j'aimerais avoir la photocopie de sa réponse -
J'espère que le courrier que vous destinez à M^r DUTRIAT n'est pas parti - il serait préférable de prendre le temps lorsque votre passage là-bas vous sera possible de vérifier par vous-même si le tabernacle a subi des dégradations intérieures ou extérieures - - - -

Hormis la question photographique à laquelle je lui répondais, mon peu de compétences techniques ne pouvait éclairer ses interrogations ni confirmer ses doutes sur des traces anciennes encore visibles d'éventuels travaux sur l'autel, le temps ayant aussi fait son œuvre.

³³ Jean Pellet dit en 1996 dans une interview vidéo « Ça fait 20 vingt ans que je travaille à l'introduction de ce document, je crois que j'ai trouvé la clé. » : <https://www.youtube.com/watch?v=zHLUNXXbxAw>



© J. Brunelin



© J. Brunelin

À gauche la chapelle telle qu'elle se présentait au milieu des années soixante et à droite dans les années soixante-dix.

De surcroît, les rares photographies anciennes de l'intérieur de la chapelle privée que l'on possède ne montrant hélas ni le tabernacle dans le détail ni l'arrière de l'autel, il est d'autant plus difficile aujourd'hui de détecter ces dites traces pour peu qu'il en soit resté. En effet, les photographies récentes des lieux témoignent que la chapelle a connu au début des années 2000 des réparations et une complète rénovation.



© J. Brunelin - *L'autel et le tabernacle aujourd'hui après les rénovations*

Et l'abbé Saunière ?

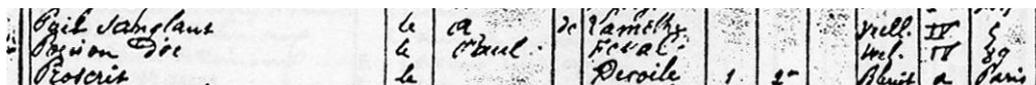
L'abbé a dressé des listes alphabétiques des ouvrages composant sa bibliothèque. Elles comprennent des livres de lecture, des livres religieux, notamment sur la vie des Saints, des livres d'Histoire, des livres de cuisine, des contes, des paroles de chansons, etc. Bérenger a réparti les longues listes de ses livres par lettres alphabétiques tout au long des années 1900 et 1901 de ses cahiers de correspondances. Dans les ouvrages qu'il y a méticuleusement répertoriés on ne trouve aucun traité concernant la cryptographie et aucun livre de codage ³⁴. Rien également de cryptographique ou de codé dans ses nombreux écrits, collages et dessins que l'on connaît et dont beaucoup ont été publiés depuis des années par différents auteurs. On dispose en effet de nombreux brouillons de toutes sortes, opérations de comptabilité, de lettres, de testaments, de discours, de sermons etc. Pas d'avantage d'allusion dans ses mêmes carnets où il notait quotidiennement ses courriers reçus et envoyés avec le motif correspondant.

À l'inverse, chacun des trois membres composant la fine équipe a laissé des marques indélébiles de son intérêt pour la cryptographie. Dans le bulletin de l'amicale des réservistes du chiffre de décembre 1963, Gérard de Sède publie une étude assez pointue intitulée *Aperçus sur la cryptographie médiévale*. Il y présente un certain nombre de méthodes de codages et d'alphabets dont celui utilisé par son compère Pierre Plantard dans un écrit qu'il a consacré à Gisors. Philippe de Chérisey, quant à lui, dans *Pierre et Papier* fait une démonstration de cryptage et décryptage du grand manuscrit qui laisse songeur tant les incohérences et les à-peu-près sont présents. Il les doit notamment au fait qu'il revendiqua, à tort, la création du dit codage. Quoiqu'il en soit, si l'on excepte ce faux pas, le marquis montre tout de même qu'il possède une certaine connaissance de la cryptographie. Enfin, Pierre Plantard s'est impliqué assez tôt dans des cryptages comme le prouve entre autres sa publication sur Gisors mentionnée plus avant dont la couverture cache un message codé que la chercheuse Andrée Pottier a récemment mis au jour.

Ce sont ces raisons et différences essentielles qui me font écarter la très fragile hypothèse qui voudrait que l'abbé Saunière soit l'auteur du mystérieux cryptogramme Sot Pêcheur quand bien même ce dernier serait paraphé des initiales de ses prénom et nom et de sa qualité de curé.

Par ailleurs, il a été écrit quelquefois que, durant plusieurs années, l'abbé Saunière était abonné à l'almanach *Hachette* dont certains des numéros avaient pour thème la cryptographie et expliquaient notamment pas à pas les opérations d'un cryptage et d'un décryptage à la carte via la table de Vigenère. De là à en conclure que c'est grâce à cette aide providentielle que l'abbé Saunière créa les deux manuscrits de Rennes-le-Château - et pourquoi pas également le cryptogramme - il n'y a qu'un pas ! Hélas pour cette hypothèse fantastique et tentante, et sauf erreur, l'abbé Saunière n'a jamais été abonné de quelconque façon à l'almanach en

³⁴ Le seul titre d'ouvrage de la bibliothèque de l'abbé Saunière qui, de loin, pourrait faire penser au poisson du cryptogramme est le roman de Paul Féval de 1863 *Le Poisson d'Or* où il est question d'une légende qui sert de support à un assassinat que l'enquêteur aura à démêler. Mais rien de cryptographique dans ce roman.



Un livre de Cécile Mauriès paru en 1977 porte le titre *Le Peigne d'Or* (Éditions G. P. Paris). Il se conclut par cette phrase : « Toutes les grand-mères de la Montagne Noire se plaisent encore à conter cette étrange histoire qu'elles appellent à présent : la Légende du peigne d'or. » En 1960, dans le tome XIV du *Folklore de l'Aude* n° 3, page 14, Urbain Gibert évoque la légende de la Saurimonde à travers les plus anciens récits de Lastours et de Mazamet qui la présentent comme une belle jeune femme blonde se baignant entièrement nue sous le clair de lune et habitant une grotte à deux étages dont elle balaye souvent le seuil avec ses cheveux longs (voir aussi le bulletin *Parle-moi de Rennes-le-Château* de 2004, pages 89 et 90).

question comme l'indique l'entièreté de ses carnets de correspondances. Certes, ces derniers établissent bien une relation du curé avec la maison *Hachette* de Paris mais les choix d'abonnements qu'il y contractait concernaient essentiellement d'autres publications notamment « *Lectures pour tous* » et « *Rions* », auxquelles il s'abonna effectivement durant plusieurs années ³⁵.

Hachette et C^o Paris | R. abonnement de Lectures pour tous | 6

Le 6 septembre 1907

Librairie Hachette et C^o Paris | R. abonnement de Rions | 5

Le 5 avril 1908

Dans les carnets de correspondances du prêtre, entre 1891 et 1917, on trouve une trentaine de fois la mention de la maison *Hachette* à Paris. Il y commandait également des cartes, des albums, des catalogues etc. mais pas d'almanach !

maison Hachette Paris | R. envoi cartes, albums, cartes album | Féry 4

Le 4 février 1911

Selon ses mêmes carnets de correspondances, les seuls almanachs qu'acheta l'abbé Saunière le furent le 6 décembre 1898 auprès du *Pèlerin* à Paris à qui il demanda : « *Prière d'envoyer la livraison de septembre avec almanachs* ».

Pèlerin Paris | R. Prière d'envoyer la livraison de septembre avec almanachs | 6

Le 6 décembre 1898

Si l'abbé Saunière n'était pas abonné à l'almanach de la maison Hachette, il en reçut plusieurs fois des numéros de la part de son ami Édouard Auriol de Castres. La première étant du 12 janvier 1900.

Édouard Auriol Castres | R. envoi de réception de l'almanach H. | 12

À partir de ce premier envoi du numéro annuel de l'almanach, Édouard Auriol en fera d'autres pour son ami Bérenger. On en trouve notamment mention dans les carnets du prêtre le 3 janvier et le 31 décembre 1901, le 30 décembre 1903, le 31 décembre 1905, le 4 janvier 1907, le 19 février 1909 et le 2 janvier 1911.

Édouard Auriol de Castres	R. envoi de l'agenda Hachette	3
Édouard Auriol de Castres	R. envoi de l'almanach Hachette	31
Édouard Auriol de Castres	R. envoi de l'almanach Hachette	30
Édouard Auriol de Castres	R. envoi de l'almanach Hachette	31
Édouard Auriol de Castres	R. envoi de l'almanach Hachette	4
Édouard Auriol de Castres	R. envoi de l'almanach Hachette	19
Auriol Ed. de Castres	R. envoi de l'almanach	2

³⁵ Certaines des publications auxquelles s'abonnait l'abbé Saunière étaient probablement destinées à Marie.

03-01-1901 - Édouard Auriol de Castres – R – Envoi de l'agenda Hachette
 31-12-1901 - Édouard Auriol de Castres – R – Envoi de l'almanach Hachette
 30-12-1903 - Édouard Auriol de Castres - R – Envoi de l'almanach Hachette
 31-12-1905 - Édouard Auriol de Castres - R – Envoi de l'almanach Hachette
 04-01-1907 - Édouard Auriol de Castres - R – Envoi de l'almanach Hachette
 19-02-1909 – Édouard Auriol Castres – R – Envoi de l'almanach Hachette
 02-01-1911 – Auriol Éd. de Castres – R – Envoi de l'almanach

Le dernier envoi de l'almanach à l'abbé par Édouard Auriol est celui du 2 janvier 1911. Plusieurs choses sont à noter : chaque envoi a eu lieu soit en toute fin d'année, soit au tout début d'année ; chaque mention est notée par l'abbé de la lettre « R » qui signifie qu'il a « Reçu » l'envoi de l'almanach d'Édouard Auriol. On ne trouve aucune trace dans les carnets de correspondances du prêtre d'une demande préalable d'envoi de ce document adressée à Édouard Auriol. Il est donc évident que c'est ce dernier qui est abonné à l'almanach Hachette qu'il envoie régulièrement à son ami après lecture et dès la parution du nouveau numéro. En résumé, Édouard Auriol a envoyé à huit reprises durant douze années l'almanach Hachette à Bérenger Saunière. Si les envois s'interrompent après celui de 1911, c'est probablement qu'Édouard Auriol a mis fin à son abonnement.

Au cours de la même année 1911, Bérenger Saunière écrit à la maison Hachette, le 26 janvier, pour demander des cartes postales et des albums, et le 4 mars il reçoit son réabonnement à *Lectures pour Tous*.

Hachette et C ^{ie} Paris	E	demande de cartes p. et albums	26
maison Hachette Paris	R	réabonnement à Lectures p. Tous	4

En 1912, le prêtre a trois contacts avec la maison Hachette. Le 4 mars, il reçoit l'abonnement à *Lectures pour Tous* ; le 4 septembre, il demande des catalogues albums ; le 20 septembre suivant, la maison Hachette lui répond qu'elle n'a pas d'albums. Ce sera le dernier échange inscrit par le curé avec cette maison.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Chacun des trois protagonistes, Noël Corbu, Henri Buthion et Gérard Dutriat, a pu créer le cryptogramme Sot Pêcheur mais lequel peut-on assurément désigner sans se tromper ? Il n'appartient pas à cet article de trancher cette question. Chaque lecteur peut choisir son candidat en fonction du ressenti des éléments prodigués dans la présente étude. Des chercheurs en détiennent peut-être d'autres !

Toujours est-il que, quel que soit le « coupable » désigné, il n'en demeure pas moins que le cryptogramme rejoint, d'après moi, la liste déjà impressionnante des apocryphes dont l'histoire de Rennes-le-Château a le secret. Je rejoins en cela l'opinion dont Jacques Biehler me faisait part en janvier 2005.

elles recherches sont suffisamment avancées pour vous
 confirmer que le grand et petit documents sont des faux -
 et surtout également le "SOT PÊCHEUR".
 J'espère qu'un jour le faussaire de ce dernier sera confondu
 car je trouve scandaleux que des personnes de bonnes valeurs
 perdent des années de leur vie à faire un travail inutile - sans
 compter, ceux qui en font le commerce - il finira par
 n'y avoir plus de faux que d'authentiques -

Patrick Mensior

Je tiens à remercier pour leur collaboration Tony Bontempi, Jean Brunelin et Andrée Pottié et à titre posthume Jacques Biehler.

Quelques articles sur le Sot Pêcheur

Peu d'études de décryptages de ce cryptogramme ont été publiées.

En 1973, le journal *L'Indépendant* est l'un des premiers à faire paraître un article sur ce document³⁶. L'auteur, Alain Châtillon, obtient un décodage abscons à partir d'un mot clé et du saut du cavalier sur un échiquier, opération renouvelée à quatre reprises.

Franck Marie reprendra l'article de 1973 de *L'Indépendant* dans son *Étude critique*³⁷ en ajoutant quelques éléments de sa réflexion et en attribuant le document au curé de Rennes-le-Château : « Il est évident que Saunière, s'inspirant de ses antécédentes découvertes, a fourni avec les clefs le moyen de déchiffrer son cryptogramme³⁸. »

Dans le n° 42 de la revue *Prospections* parue en août 1988, Roger Boonaert a tenté une approche basée sur un des dés de la station 10 du chemin de croix de l'église de Rennes-le-Château qui, selon lui, n'est pas conforme à la norme. Il illustre son propos par le dessin de ce dé montrant sur deux faces contiguës les chiffres 3 et 4 alors qu'ils devraient être sur des faces opposées. Ce qui est le cas en réalité !



Les 2 dés du dessin de Roger Boonaert



Les 3 dés de la station X de Rennes-le-Château

³⁶ Rennes-le-Château : Le mystère du trésor élucidé par l'ordinateur ? article du 15 avril 1973 de *L'Indépendant*.

³⁷ Rennes-le-Château, *étude critique* par Franck Marie, Éd. Vérités Anciennes 1978.

³⁸ *Ibid.* p. 175.

Roger Boonaert avait déjà commis cette erreur un an plus tôt dans un autre article où il commente une à une les stations du chemin de croix. Pour la Xè, il écrivait : « *Le marquage de l'un des dès n'est pas conforme à la norme habituelle* ³⁹. »

En septembre 1989, B. Perrussot entrevoit des liens entre le cryptogramme et l'ouvrage de Maurice Leblanc « *L'Île au Trente Cercueils* » ⁴⁰.

En juillet 1990, dans son guide du visiteur ⁴¹, Tatiana Kletzky-Pradère évoque ce document en reprenant le même décryptage que Roger Boonaert entrepris sur une base erronée.

En 1997, dans son dossier n°2, Alain Féral écrit en légende du cryptogramme : « *Trouvé dans les papiers de Bérenger Saunière par N. Corbu et présenté à la presse en 1963, Villa Béthania* ⁴² » Il est regrettable qu'aucun quotidien régional ne soit cité en référence par Alain Féral pour étayer cette affirmation qu'il est, sauf erreur, le seul à évoquer.

En 2001, le *bulletin de liaison des amateurs d'insolite* propose une synthèse du Sot Pêcheur et un début de décryptage inabouti qui se conclut par « *À vous de jouer et de nous tenir informés.* ⁴³ ». Parlant du cryptogramme, l'auteur reprend l'affirmation d'Alain Féral : « *Il est authentique, puisque trouvé dans les papiers de Saunière par N. Corbu et présenté officiellement en 1963.* »

En 2001, dans le livre *L'Extraordinaire Secret des prêtres de Rennes-le-Château*, un chapitre est consacré à ce document.

En 2004, dans le bulletin *Parle-moi de Rennes-le-Château*, un article retrace les conditions de la découverte du Sot Pêcheur par Gérard Dutriat.

En 2007, André Goudonnet publie des réflexions sur ce document ⁴⁴ et y voit peut-être des liens avec *La Vraie Langue Celtique* et *Du Nom de Narbonne* de l'abbé Boudet.

En 2023, Fernand Scribar publie un livre sur ce document « *Le Cryptogramme du Sot Pêcheur, analyse et résultats* ». L'auteur, féru de cryptographie, présente plusieurs méthodes possibles de décodages du document sans toutefois aboutir. Il conclut ainsi son étude : « *Néanmoins, le décodage doit être possible, car quel serait l'intérêt de léguer à la postérité un cryptogramme indéchiffrable ?* »

ESSAI DE COMPRÉHENSION

Deux fois retourna

« *Sot pêcheur à l'embouchure du Rhône, son poisson sur le gril **deux fois retourna**. Un malin survint et XXV fois le goûta. Cuit, il ne lui resta que l'arête. Un ange veillait et en fit un peigne d'or.* »

³⁹ Prospections n°31, *Trésor de Rennes-le-Château, L'analyse des messages* par Roger Boonaert, juillet 1987.

⁴⁰ À propos du cryptogramme « *Sot Pêcheur* », Trésors de l'Histoire n°55, septembre 1989, p. 50.

⁴¹ *Rennes-le-Château, Guide du visiteur* par Tatiana Kletzky-Pradère, 1990, page 36.

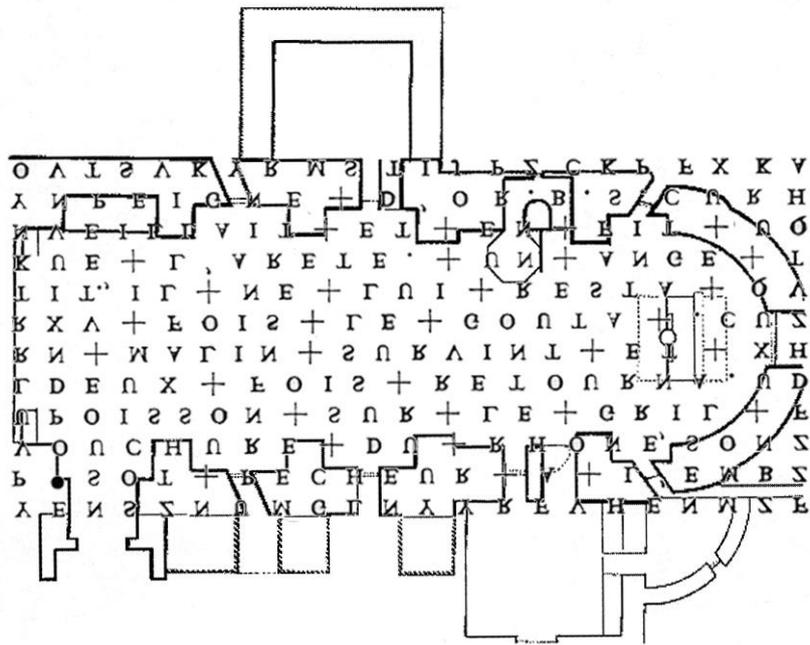
⁴² *Rennes-le-Château, clef du royaume des morts, dossier n°2* par Alain Féral, Éd. Bélisane 1997.

⁴³ Bull. de liaison des amateurs d'insolite n°20, *À propos de Rennes-le-Château, le cryptogramme de Saunière*, pp. 30 à 33.

⁴⁴ *Quelques réflexions sur le cryptogramme du « Sot pêcheur »* par André Goudonnet, Éd. Pégase n°18, janvier/mars 2007.

О А І З А К А В М З І І І Ъ З С К Ъ Ъ Х К V
 Х И Ъ Е І С И Е + D , О В ' В ' З ' С П И Н
 И Л Е І Г Г V I L + Е L + Е И + Ъ I L + П О
 К П Е + Г , V К Е Л Е ' + П И + V И С Е + L
 І І L ' І Г + И Е + Г П І + В Е З L V + О А
 В Х А + Ъ О І З + Г Е + С О П L V + ' С П Z
 В И + M V Г И + С П В А I И L + Е L + Х Н
 Г D E П X + Ъ О І З + В Е Л О П В И V ' П D
 П Ъ О І З С О И + С П В + Г Е + С В І Г + Е
 Л О П С Н П В Е + D П + В Н О И Е ' С О И Z
 Ъ • С О L + Ъ Е С H E П В + V + Г , Е M В Z
 Х Е И З З И П W C Г И X X В Е А Н Е И W Z Ъ

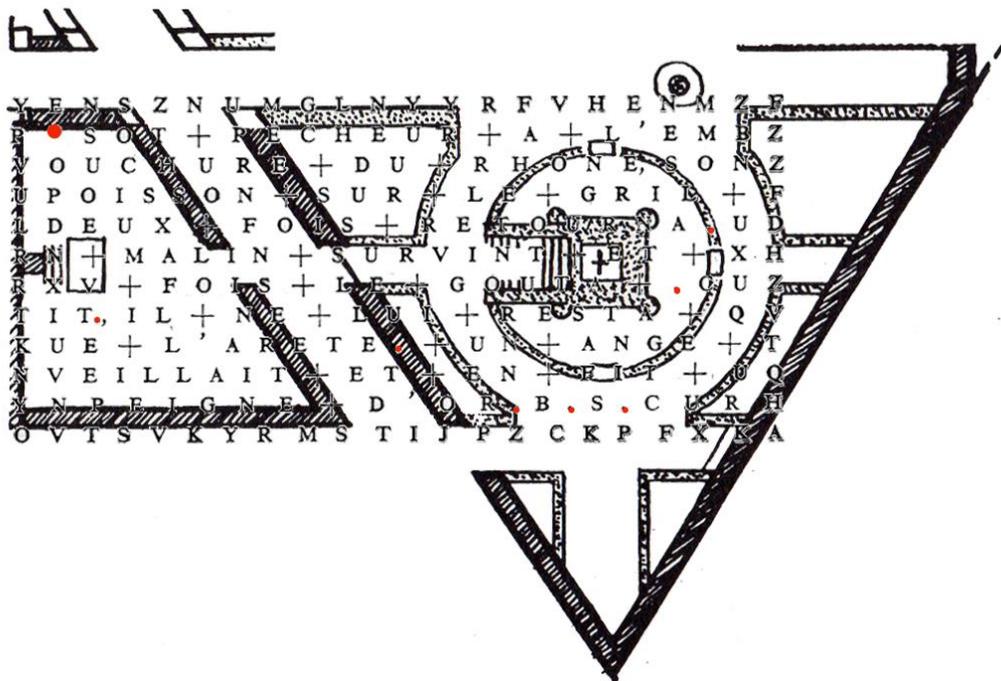
Son poisson sur le grill une fois retourna



Le cryptogramme inversé sur le plan de l'église

Y E N S Z N U M G L N Y Y R F V H E N M Z F
 P • S O T + P E C H E U R + A + L ' E M B Z
 V O U C H U R E + D U + R H O N E , S O N Z
 U P O I S S O N + S U R + L E + G R I L + F
 L D E U X + F O I S + R E T O U R N A . U D
 R N + M A L I N + S U R V I N T + E T + X H
 R X V + F O I S + L E + G O U T A + . C U Z
 T I T , I L + N E + L U I + R E S T A + Q V
 K U E + L ' A R E T E . + U N + A N G E + T
 N V E I L L A I T + E T + E N + F I T + U Q
 Y N P E I G N E + D ' O R . B . S . C U R H
 O V T S V K Y R M S T I J P Z C K P F X K A

Son poisson sur le grill deux fois retourna



Le cryptogramme sur le plan des jardins de l'église

Dans un reportage de 1993 de Jimmy Guieu ⁴⁵, Alain Féral déclare « Ici c'était une place de village, l'abbé Saunière a décidé d'en faire un jardin. Si on relève bien, au centimètre près, tous les plans d'architecture de ce jardin, on s'aperçoit, en suivant les murets, que l'abbé Saunière a construit, inséré contre l'église qu'il allait restaurer, je dis bien au centimètre près, exactement le plan d'une seconde église accolée et en plein air. »

XXV fois le goût

Le document comprend 25 lettres au lieu des 26 de l'alphabet ; le W étant intégré par les dictionnaires Larousse et Robert respectivement en 1948 et 1964.

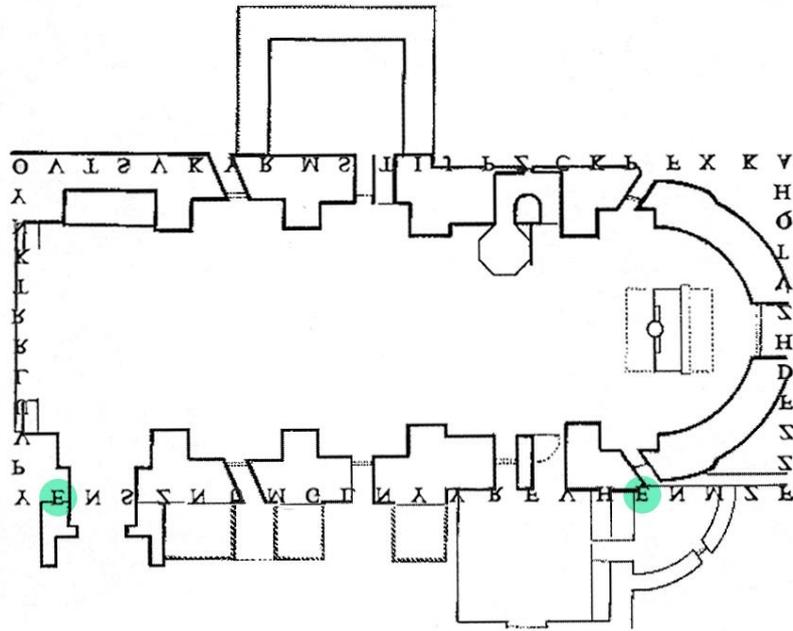
Cuit, il ne lui resta que l'arête

Une fois débarrassé des lettres du texte central, le cryptogramme ne conserve plus que l'arête !

О	А	І	Ѣ	К	Х	В	Ѡ	І	І	Ь	Ѡ	С	К	Ь	Е	Х	К	У		
Л																		Н		
И																		О		
К																		І		
І																		А		
В																		Ѡ		
В																		Н		
Г																		Д		
П																		Е		
А																		Ѡ		
Ь																		Ѡ		
Л	Е	И	Ѡ	Ѡ	И	П	Ѡ	Г	И	Л	Л	В	Ь	А	Н	Е	И	Ѡ	Ѡ	Е

⁴⁵ Rennes-le-Château 2, l'héritage révélé par Jimmy Guieu, production Dimension 7, 1993, à 25mn 15s environ.

L'arête superposée sur le plan de l'église, on remarque que les deux lettres « E » de la ligne du bas peuvent correspondre l'une à l'entrée de l'église, l'autre à une possible entrée du tombeau des Seigneurs de Rennes.



Envoyer vos commentaires à : patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr
ou directement sur la news